

la cave, le vin coule ; maladroit, tu casses les verres. ”

Comme toutes les maladies, le *delirium tremens* a ses degrés, ses formes et ses variétés. Modérés et atténués dans certains accès, les symptômes atteignent en d'autres cas un paroxysme effrayant ; et si la guérison en est le résultat le plus ordinaire, la mort n'en est pas moins une conséquence assez fréquente.

Après une première attaque, le *delirium tremens* est très sujet à revenir chez celui qui continue à boire. On a vu des malades avoir jusqu'à quinze attaques successives.

Outre ces troubles du système nerveux, l'ivrogne est encore la victime d'une foule d'autres maladies. D'abord il perd l'appétit et mange peu, non pas que l'alcool le nourrisse, mais parce qu'il irrite continuellement les voies digestives. Il a presque toujours soif et souffre de malaise, de douleurs et de brûlement d'estomac : souvent il ne peut garder le peu de nourriture qu'il prend. La dyspepsie sous toutes ses formes est la suite presque inévitable de l'usage des bois-